

La nouvelle du décès de Jacques Besançon nous a beaucoup touchés. Toute l'équipe française qui travaille dans la revue *Didaskalia* tient à lui exprimer sa profonde reconnaissance. Nos partenaires québécois ont eu une grande influence dans la naissance de cette revue, et en particulier Jacques Besançon, qui a su faire naître des collaborations et trouver les aides et subventions indispensables à la parution de cette revue.

Nous voudrions aussi témoigner de sa grande lucidité et du courage qu'il a manifestés quand il a appris sa maladie. Alors qu'il venait de connaître brutalement l'extrême gravité de son état, il a eu l'énergie de rechercher des collègues susceptibles de poursuivre sa contribution à la revue *Didaskalia*. Ce témoignage de son engagement au-delà de sa personne a provoqué notre admiration.

Nous souhaitons pouvoir continuer cette œuvre à laquelle il a si largement contribué.

Martine Méheut, rédactrice en chef
Éliane Orlandi, Marcel Courbon, secrétaires de rédaction
Andrée Tiberghien, co-présidente

Louise Guilbert a accepté, à la demande de Jacques Besançon, d'être co-présidente du comité scientifique. Nous l'en remercions et nous lui laissons la parole.

Hommage à Jacques Besançon

Notre cher collègue, notre ami, Jacques Besançon est décédé le 19 juin 1996, quelques jours avant son anniversaire de naissance le 29 juin. Il savait depuis peu de temps qu'il avait un cancer. Il a eu à peine le temps de réaliser ce qui lui arrivait mais, malgré tout, il a continué à collaborer avec ses collègues jusqu'à la fin pour les aider à poursuivre ses projets.

Son travail représentait une grande partie de sa vie. Il se dévouait corps et âme pour ses étudiants en didactique de l'enseignement professionnel ou en recherche. Il était d'ailleurs directeur des études supérieures en didactique (maîtrise et doctorat) depuis quelques années et il a su insuffler un renouveau à tous les niveaux. Jacques a toujours été un homme capable de se battre pour des idées, contrairement à beaucoup d'autres qui laissent tomber leurs convictions face aux vents contraires. Il a pris à cœur le dossier des études supérieures à la Faculté des Sciences de l'Éducation et y a consacré beaucoup de temps et d'efforts. Il s'est parfois dressé envers et contre tous car il croyait en certaines valeurs et avait le courage d'aller au bout de ses idées.

La revue *Didaskalia* est en grande partie son œuvre. Avec ses collègues d'ici et d'ailleurs, il a mis sur pied une revue scientifique francophone d'envergure internationale sur l'enseignement des sciences et des techniques. Il a collaboré intensément pendant de nombreux mois à mettre au monde cette revue et surtout à la faire grandir. N'importe qui aurait reculé devant l'ampleur administrative des demandes de subvention et des écueils par rapport aux distances et aux cultures, mais lui a su tenir le cap.

Notre passage sur terre nous semble parfois bien court mais nous espérons y laisser une trace. Quant à Jacques, il a su le réaliser ; nous croyons qu'il a imprégné l'esprit de ses étudiants et des collègues qu'il a côtoyés. Nous nous souviendrons de lui comme d'un homme de conviction, un homme de cœur toujours prêt à accomplir sa mission, un homme pour qui tout ce qui méritait d'être fait méritait d'être bien fait, un homme qui se dépensait sans compter.

Jacques, tu nous laisses avec un héritage intellectuel que nous tenterons de perpétuer selon tes désirs, avec ténacité et ce, en nous inspirant de ton courage. Merci Jacques !

Au revoir cher collègue, cher ami.

Tes collègues

Louise Guilbert